

A.D.S.E.A. 77

Mensuel n° 200 – AVRIL 2011

Editorial

200 au compteur...

Au mois de décembre 1988 paraissait le premier numéro du journal de l'ADSEA 77, voilà maintenant plus de 23 ans... C'est Gilbert Dubois¹ qui en fut l'initiateur. Dans son premier édito, Gilbert² posait la question suivante : un journal d'entreprise, pour quoi faire ? Les réponses apportées donnaient tout son sens à la démarche : il s'agissait de permettre à chaque salarié de l'ADSEA 77 d'accéder à une information synthétique, officielle et fiable. Il était précisé que "l'affectation dans tel établissement, ou tel service, ne devait pas nous faire oublier que nous sommes tous salariés d'une même Association"³. Il y avait là une visée identitaire et une recherche de cohérence institutionnelle. La périodicité fut posée d'emblée : distribution mensuelle avec la feuille de paie (un rythme qui reste un challenge !). La structure générale du journal - édito/ADSEA scopie/nouvelles brèves/offres d'emplois - charpentait déjà le numéro 1. Nous affichons aujourd'hui 200 au compteur !

Si notre journal a évolué au fil du temps, les fondamentaux définis il y a plus de 20 ans sont toujours là. Que ce soit sur la forme ou sur le fond. Certes, la maquette a changé trois fois, prenant de la couleur et un style plus communicationnel... mais, fidèle à notre esprit associatif, elle est restée d'une sobriété heureuse (pour reprendre une formule de Patrick Viveret).

Le journal de l'ADSEA 77 est aujourd'hui diffusé bien au-delà de la sphère associative (il est tiré à 1200 exemplaires), il est même accessible au monde via notre site web ! Grâce à l'engagement d'un comité de rédaction disponible et averti et à la créativité des professionnels de l'ADSEA 77 qui n'hésitent pas à témoigner de leurs expériences, notre mensuel s'inscrit solidement dans l'ordre du pérenne, comme un pied de nez à l'éphémère et au désordre qui minent les institutions oubliées du temps laborieux. Merci aux journalistes d'un jour ou de toujours, aux obsessionnels du style et de l'orthographe, aux rédacteurs et maquettistes de l'ombre, qui, ensemble, participent à ce petit miracle : produire, vaille que vaille, une information mensuelle de qualité. Merci aux lecteurs prompts à la critique. Qu'elle soit négative ou positive, elle est source de motivation pour avancer.

Emboitant le pas à Gilbert Dubois (23 ans c'est une broutille à l'échelle de l'humanité) Je pose aujourd'hui la question suivante : un journal associatif... pour quoi continuer ?

¹ Educateur au Logis de 1968 à 1972. Conseiller technique, Directeur Général Adjoint, puis Directeur Général de l'ADSEA 77 de 1978 à 2003.

² Que je salue chaleureusement. Après avoir été notre éditorialiste de 1988 à 2003, il reste un lecteur fidèle du Journal de l'ADSEA 77.

³ Gilbert Dubois. Un journal d'entreprise pour quoi faire ? Journal de l'ADSEA 77, n°1, Décembre 1988.

Parce qu'il y a, au cœur de cette démarche de communication, l'idée de partage. L'intention n'est ni utilitariste, ni propagandiste. En exposant les actions que nous menons ou en réagissant face aux événements qui nous touchent, notre journal permet l'expression d'une pensée associative solidaire. Cette expression, parce qu'elle est régulière, produit mécaniquement une dynamique de sérieux, pour ne pas dire de confiance. Sur un autre registre, le travail d'écriture inscrit notre action dans la durée. En écrivant notre actualité, c'est-à-dire le présent, nous nous inscrivons dans l'histoire et mais aussi dans le futur...

Sujet apparemment futile ou profond, bonne ou mauvaise nouvelle, événement grave ou petite histoire de quotidienneté, nous avons des choses à dire... et à partager. Si tant est que le propos soit honnête, ce dont je ne doute pas, il n'y a pas de honte à faire valoir ce que l'on fait et, par là-même, ce que l'on est. *It's a long way*⁴...

Jean-Michel TAVAN

⁴ C'est un long chemin.

Sommaire

Éditorial

200 au compteur...

Témoignages

Du côté du pôle histoire :
extrait d'un roman
associatif

↳

Conférence débat
le 12 mai 2011

MAIF, réunion d'informations
le 23 juin 2011

↳

Hommages

Des nouvelles brèves
et des

Offres d'emplois

Témoignages

Du côté du pôle histoire : extrait d'un roman associatif

En 1954, Gilbert Cesbron publie "Chiens perdus sans collier". Ce roman connut un grand succès puisqu'il se vendit à environ quatre millions d'exemplaires et fut adapté au cinéma l'année suivante par Jean Delannoy avec, dans le rôle principal, Jean Gabin. Ce roman a pour thème les "gosses délinquants" ou les "enfants de justice" comme on les appelait à l'époque. Pour écrire son roman, Gilbert Cesbron avait passé, l'année précédant la sortie du livre, une quinzaine de jour au Logis à Saint Germain Laxis et avait été hébergé par Monsieur et Madame Meyer, les fondateurs de la Sauvegarde de Seine et Marne. Les personnages décrits dans ce roman sont si proches de ceux qui ont réellement existé, du fait de l'immersion de Cesbron dans la Sauvegarde de l'époque, que l'on pourrait presque parler de roman associatif. Dans cette histoire, Monsieur Provins est à l'évidence Monsieur Meyer. Voici un extrait qui témoigne du travail journalistique du romancier. Un texte qui donne à réfléchir...

Quand le Directeur régional de la Sauvegarde jetait sa cigarette et marchait de long en large en se parlant à lui-même, quand l'homme solide qui avait fondé, bâti de ses mains, arraché franc par franc à Paris les dix Centres du département : quand « le patron » jouait ainsi les ours en cage...

— Voilà, gronda M. Provins en s'arrêtant brusquement, ils veulent promulguer un statut de l'Éducateur — c'est Lamy¹ qui me l'a dit. Et ils ont raison : vous ne pouvez pas rester sans garanties, avancement, sans carrière. L'âge héroïque est fini ! Des pionniers qui vieillissent, c'est lamentable... Mais l'année même du statut, nous serons inondés de braves types qui auront hésité, à avantages équivalents, entre le concours des P.T.T. et celui d'Éducateur ! Tous les ratés de l'enseignement secondaire vont déferler. Car le baccalauréat sera exigé, naturellement ! mais pas la vocation... Avoir ça dans la peau, être un type à gosses — connaissent pas ça, eux autres !... Tu as ton bac, toi, Buffalo² ?

— Vous avez³ bien, patron...

— Oui, vieux, moi je sais ! — Donne-moi une cigarette ! Merci... — Moi, je sais, mais eux s'en foutent ! Et le pauvre chef Robert a son bac, lui !...

Ses mains tremblaient, ne parvenaient pas à allumer le vieux briquet de cuivre. Il posa cigarette et briquet, passa sa main sur ses yeux, demeura immobile. « Les pionniers qui vieillissent... » — Oui, il avait soudain l'air d'un vieil homme...

— Patron, commença Croc-Blanc (mais il ne savait pas du tout ce qu'il allait dire ensuite).

— Je suis un imbécile, reprit lentement M. Provins d'une voix altérée. Le temps des fondateurs est passé. C'est dans la mesure même où nous avons réussi l'entreprise qu'il faut la laisser en d'autres mains. C'est la règle ! « Si le grain ne meurt... » (Il se tut un instant, s'obligea au sourire.) Je ne parle pas pour vous, mes enfants ! mais pour Lamy, pour moi, pour les trois ou quatre « mousquetaires » de l'histoire... Il faut savoir disparaître à temps : ne pas « dater », surtout ! ne pas dater !...

— Pourquoi dites-vous tout cela ? demanda Françoise avec brusquerie. Qu'est-ce qu'il y a de changé ? Je ne comprends pas !

Monsieur Provins partit d'un grand rire blanc : un instant, on put voir le visage du petit garçon qu'il avait dû être...

— Pourquoi ? Je vous l'ai dit : parce que je suis un imbécile ! Et aussi (il ne riait plus) parce que je reviens de Paris... et qu'ils m'auront toujours ! Une matinée au Ministère de l'Éducation Nationale, trois heures au Ministère de la Justice, presque autant à la Santé Publique... Oh ! Ce n'est pas leur faute ! Ils travaillent comme des nègres — autant que nous ! — mais c'est sur du papier, voilà le drame... Tout s'arrange si bien sur le papier ! On compose une Commission à peu près comme un pot au feu : un représentant de ceci, et de ceci, et de cela... On laisse mijoter quelques heures autour d'un tapis vert. Elle nomme une sous-commission, qui nomme un rapporteur, qui est bien embêté parce qu'il ne peut nommer personne !... Enquête, rapport, conclusions, cabinet du ministre (un nouveau ministre, entre temps !), signature, circulaire, statistique, etc. On est un dieu sur le papier ! Malheureusement, c'est quand leur travail est fini que tout commence ! Quand le pauvre type : vous, moi, l'inspecteur de la Santé, le

¹ Le Juge Chazal

² Le mouvement scout a marqué les débuts de l'éducation spécialisée, notamment la Sauvegarde de Seine et Marne, et les éducateurs portaient un totem. Le totem est le nom d'animal que reçoivent certains scouts et qui est utilisé à la place du prénom au sein du scoutisme. Par exemple, Monsieur Duchez qui arriva à la Sauvegarde le 1^{er} février 1947, avant d'en être le Directeur Général de 1976 à 1983, avait pour totem Bison

³ Cheveu sur la langue

Directeur de l'hôpital, au soir d'une journée harassante, reçoit un papier illisible et le traduit en gosses, en malades, en veilles, en kilomètres... Et personne n'a tort, dans l'histoire !... — Si, moi seul : de râler !

— De râler, peut-être ! dit Croc-Blanc sans retirer sa pipe de sa bouche. Mais de réclamer qu'un seul organisme soit responsable de l'Enfance, au lieu de trois ministères différents⁴, sûrement pas !

— De râler et surtout d'être méfiant, reprit lentement le Patron. Ce statut de l'Éducateur est indispensable et il sera juste. Pourtant, quand l'État nous en aura dotés, il se demandera : « Mais pourquoi donc la Sauvegarde de l'Enfance est-elle une entreprise privée ? »⁵



De gauche à droite : Gilbert Cesbron, Gilbert Duchez, René Meyer

Un grand merci à Jacqueline Duchez qui nous a transmis cette photo.

⁴ Ce statut de l'éducation est une allusion au projet de diplôme d'éducateur soutenu par l'Association Nationale des Éducateurs de Jeunes Inadaptés (ANEJI) relayé par les syndicats et l'état

⁵ Gilbert Cesbron, Chiens perdus sans collier, Robert Laffont 1956, p. 97 à p.100



**conférence
débat**

Pour tous renseignements, contacter Cosette
ou Audrey au secrétariat au 01 60 68 38 36

Le jeudi 12 mai 2011 à 9h30
Alain Maurion présentera

à la salle de conférence du Logis à Saint Germain-Laxis, son ouvrage :

Dictionnaire des sigles, des mots et des associations

Santé - Justice - Pénitentiaire - Social

Le « Dictionnaire des sigles, des mots et des associations », paru en novembre 2010 aux Editions Heures de France, a été conçu comme un outil de travail et d'échanges à l'intention tant des étudiants que des professionnels appelés à travailler à l'intersection des champs de la justice et du droit, de la santé médico-psychologique, du pénitentiaire ainsi que du social et de l'éducatif. Au départ, nous n'avions pas pris la mesure du nombre de sigles et d'acronymes utilisés par les différents acteurs professionnels concernés. Nous n'avions pas non plus entrevu la créativité de cette « néolangue » qui, certes, voit certaines de ses siglaisons disparaître, mais qui se caractérise surtout par leur extraordinaire prolifération.

S'est imposée à nous la nécessité de donner du sens aux expressions siglées, c'est-à-dire les définir, expliciter leur contenu, situer historiquement leur survenue, les dater chaque fois que cela était possible. C'est dans l'après-coup que nous avons réalisé l'importance de cette démarche qui s'est révélée être non seulement un indispensable travail d'étymologie mais aussi le lieu d'un questionnement nécessaire du déploiement et par là, de la fonction manifeste et latente des siglaisons dans nos domaines professionnels.

Procédé d'économie linguistique, la siglaison, en réduisant la forme lexicale (économie de temps, d'espace et d'énergie), peut faciliter les échanges au sein d'un groupe professionnel donné. Les spécialistes de la psychologie cognitive de la mémoire humaine soutiennent qu'il s'agit là d'une démarche qui permet de soulager la « mémoire tampon » (terme emprunté au langage informatique...) des humains. Que penser d'une telle recherche de « productivité » dans le champ des sciences de l'homme ? D'autant que cette facilitation en interne peut tendre à l'hermétisme à l'égard des membres des autres champs professionnels, et plus encore à l'égard des profanes. Notons que ce « faire bref » côtoie étymologiquement le verbe « embrumer »... ce qui renvoie tant à la notion d'une langue qui serait réservée à des initiés qu'à celle d'une langue ésotérique dont la fonction serait de « masquer » le sens. De ce point de vue, il convient de souligner que nombre de textes professionnels (dans les champs qui nous concernent) sont « truffés » de sigles souvent non décryptés, au mieux simplement traduits, mais quasiment jamais restitués dans leur étymologie (les mots ont une

étymologie, pas les sigles). On remarquera aussi, comme nous l'avons expérimenté en élaborant le dictionnaire, que l'économie supposée initialement est largement épuisée lorsqu'il s'agit de retrouver la « biographie » d'une siglaison. L'apparente richesse des ressources Internet nous a demandé de multiples vérifications et recoupements, voire la sollicitation directe des institutions et des associations. Ce « faire bref » grâce aux sigles nous a en fait confrontés, tout au long de notre travail, à un véritable appauvrissement de l'information.

Par ailleurs, en deçà de ce paradoxe relatif à l'économie énergétique, une analyse des sigles s'impose concernant leur fonction d'euphémisation des concepts. A titre d'exemple, c'est dans le domaine psychiatrique que nous avons retrouvé une telle approche, mise en œuvre par Claire GEKIERE¹, psychiatre de ce secteur en Isère. Elle souligne en particulier comment le terme « internement », devenu « hospitalisation sans consentement » (HSC) fait disparaître la notion essentielle de restriction de liberté, la contrainte des corps par l'enfermement, au moment même où celle-ci s'accroît. Elle épingle également les sigles CI (Chambre d'isolement) ou CSO (Chambre de soins obligés) qui « sonnent » plus techniques, mais « mettre en CI » ne provoque pas les mêmes résonances que « enfermer en cellule ». « Cette euphémisation », ajoute Claire GEKIERE, « peut aggraver l'état des personnes internées et enfermées tout en désamarrant les soignants, si pour parler de cette violence subie, ne sont disponibles que des mots lénifiants ». Dans les domaines qui nous concernent de tels exemples sont nombreux et mériteraient une telle analyse critique. Il est vraisemblable, voire sûr et certain, que de telles créations « euphémisantes », masquées par des sigles souvent incompréhensibles, sont déployées pour bien sûr nous permettre de « mieux communiquer », ce que nous sommes tentés de traduire par « penser le moins possible » et surtout « ne pas savoir de quoi on parle »...

De ce point de vue, en parallèle à la réactualisation annuelle du Dictionnaire des sigles, des mots et des associations, dans la perspective de poursuivre ce travail d'explicitation étymologique, nous espérons une participation de l'ensemble des professionnels à un décryptage critique de cette nouvelle langue.

¹ Claire GEKIERE, intervention au colloque « Les perversions langagières », du Centre d'étude de la famille-Association (CEFA), qui s'est tenu à Paris les 4 et 5 décembre 2009, sur le thème « Langue psychiatrique, langue politique ».



L'ADSEA 77 et la MAIF ont le plaisir de vous inviter à UNE RÉUNION D'INFORMATIONS

le 23 Juin 2011 à 15h au Logis

Présentation de l'Assistance Scolaire Personnalisée

La MAIF, assureur militant et *rue des écoles*, éditeur indépendant se sont associés pour mettre à la disposition des professionnels du secteur social le site internet ASP. L'ASP est un outil multimédia qui offre aux travailleurs du social un moyen innovant pour mener des actions d'accompagnement scolaire auprès des usagers.

Plus de 80 professeurs de l'Éducation nationale ont participé à la réalisation éditoriale et pédagogique du service.

La Prévention Routière

Depuis 1980, l'association Prévention MAIF développe des actions d'éducation à la sécurité routière. Former à la prévention, c'est permettre à l'usager dans la circulation de pouvoir agir, réagir et s'adapter qu'il soit piéton, passager ou "rouleur".

Une bibliothèque de supports pédagogiques est proposée gratuitement pour aider les travailleurs du social à organiser des actions collectives ou individualisées.

**Réunion ouverte à tous. Usagers, professionnels,
administrateurs et partenaires.**

Pour tous renseignements, contacter Cosette ou Audrey
au secrétariat au 01 60 68 38 36

Journal d'information diffusé par la Direction Générale

**Réunion suivie
d'un cocktail**

Offres d'emplois

☐ La Direction Générale recrute :

- ♦ Un comptable pale siège (H/F) CDI temps plein - CCNT 66

Missions :

Rattaché(e) à la Responsable Administrative et Financière de la Direction Générale, vous êtes en charge :

- de l'établissement et de la vérification des bulletins de paie pour 250 personnes jusqu'au solde de tout compte.
- de l'établissement et du contrôle des déclarations sociales.

Vous participez :

- à l'établissement de la DADS,
- au suivi de dossiers spécifiques paie et à la mise en place de processus.

Vous assurez un conseil technique auprès des établissements et services.

Profil :

- Formation de type BTS (comptabilité/gestion).
- Expérience de 5 ans au minimum en paie.
- Organisé(e), responsable et réactif(ve), vous êtes complètement autonome, et savez faire preuve de polyvalence. Vous avez une bonne maîtrise des outils des logiciels paie et appréciez le travail en équipe.

Poste disponible au 15 avril 2011.

Envoyer CV et lettre motivation à Madame la Responsable Administrative et financière, Direction Générale de l'ADSEA 77, 2 bis rue Saint Louis, 77 000 Melun ou par mail à recrutement@adsea77.asso.fr.

- ♦ 2 AGENTS D'ACCUEIL (H/F) CAE CUI temps partiel (26h/sem) CDD de 6 mois renouvelable jusqu'à 24 mois - CCNT 66

Profil : Connaissance et maîtrise des outils informatiques (Word, Excel)
Maîtrise de la saisie informatique

Missions principales :

Rattachée à la Responsable Administrative et Ressources Humaines vous êtes en charge notamment de :

- L'accueil physique et téléphonique
- Tâches du secrétariat courant telles que la frappe, la mise en forme de documents, la reliure, les photocopies...
- La gestion du courrier au départ (enregistrement et dépôt)
- Le suivi administratif des fournitures

Qualités requises :

Sens de l'accueil. Aisance relationnelle. Confidentialité et discrétion

Un poste à pourvoir en AVRIL et le deuxième en MAI 2011.

Adresser lettre de motivation et CV à Madame la Responsable Administrative et Ressources Humaines, Direction Générale de l'ADSEA 77, 2 bis rue Saint Louis, 77000 MELUN ou par mail à recrutement@adsea77.asso.fr.

☐ LE COUDRAY, Etablissement éducatif à caractère social accueillant dans le cadre d'une mesure de protection administrative ou judiciaire 60 enfants (mixte) de 6 à 14 ans. Modes d'accueil diversifiés (hébergement et accueil éducatif de jour) recrute :

- ♦ 1 orthophoniste (H/F) CDI 0,50 ETP CCNT 66

Missions : Son action s'intègre dans un accompagnement global de l'enfant en lien avec une équipe pluridisciplinaire (pédagogique, éducative).

Son intervention s'effectue auprès d'enfants présentant des troubles du langage oral et écrit (dyslexie, dysorthographe).

Son activité se déroule en journée (planning existant ou à reconstruire).

Possibilité de congés pendant les vacances scolaires.

Poste à pourvoir à compter du 1^{er} septembre 2011

- ♦ 1 agent technique (H/F) CDI Temps Plein CCNT 66 (remplacement départ en retraite) à compter du 01/09/2011

Profil : titulaire d'un diplôme de niveau 4. Catégorie agent technique supérieur

Sous l'autorité de la Direction de l'établissement et en lien avec l'équipe pluridisciplinaire :

Missions :

- Maintenance générale des locaux, du matériel et des véhicules de l'établissement.
- Suivi de la maintenance des installations liées à la sécurité.
- Étude des besoins et organisation des chantiers.
- Participation au transport des enfants.

Compétences requises :

- Savoir prendre des initiatives et faire preuve d'une bonne organisation dans le travail.
- Faire preuve d'un respect vis-à-vis des enfants.
- Savoir exécuter des travaux d'entretien.
- Avoir de bonnes capacités relationnelles (autres professionnels de l'établissement, les entreprises ...etc).
- Savoir faire des achats de matériel.

Pernis de transport en commun apprécié.

- ♦ 1 surveillant de nuit (H/F) à temps partiel 0,75 ETP (moyenne de 2 à 3 nuits par semaine + 1 dimanche sur 2) en CDD à compter du 01/09/2011 - CCNT 66 (remplacement congé maternité)

Missions :

- Garantir la sécurité physique et morale des enfants durant les temps de nuit.
- Garantir la sécurité du lieu d'accueil des enfants durant les temps de nuit.

Activités :

- Relais (écrit et verbal) avec les équipes éducatives.
- Vérifier la présence des enfants.
- Apporter des réponses adaptées aux situations vécues par les enfants (santé, cauchemars, énurésie, problème de sommeil... etc).
- Connaître les lieux et le fonctionnement des alarmes.
- En cas d'événement grave, mettre en œuvre les dispositifs de secours, alerter le cadre de permanence.

Expérience avec des enfants en difficultés souhaitée.

Adresser lettre de candidature et CV à Madame la Directrice ADSEA 77 LE COUDRAY Chemin du Coudray Méneraux 77950 MAINCY

☐ Le Dispositif d'Accompagnement et d'Interventions Sociales composé de six unités de vie pour des jeunes de 12 à 18 ans, de deux unités de studios ou chambres en ville pour des jeunes majeurs et d'un espace de remobilisation scolaire, recrute :

- ♦ 1 chef de service éducatif à temps complet (H/F) CDI temps plein CCNT 66

Fonctions principales : membre de l'équipe de direction, vous êtes rattaché(e) hiérarchiquement au directeur et à son adjointe.

Le chef de service est responsable hiérarchique et technique de l'organisation, de l'animation et de l'activité d'une équipe pluridisciplinaire (équipe éducative et maîtresse de maison). Garant de l'élaboration, de la conduite et de l'évaluation de l'intervention, comme de la qualité du travail de partenariat ainsi que de l'organisation du travail et de la gestion des plannings, vous accompagnerez et soutiendrez les équipes par un appui technique approprié.

Profil : Educateur spécialisé diplômé, CAFERUIS exigé, vous faites preuve de qualités relationnelles et d'aptitudes au management d'équipes. Vous avez le sens des responsabilités et le goût de l'organisation. Vous avez déjà assuré des responsabilités d'animation et d'encadrement d'équipes. Vous maîtrisez l'outil informatique Word, Excel.

Adresser lettre de motivation et CV à Monsieur le Directeur ADSEA 77 - DAIS, 11 avenue Thiers, 77000 Melun.

postale Le Logis, 8 rue de l'Eglise 77950 Saint Germain Laxis.

☐ Les Rochettes, centre éducatif avec hébergement pour jeunes filles de 12 à 18 ans en internat à 365 jours recrute :

- ♦ 1 travailleur social ES-ME - CDD pour remplacement de congé maternité du 01 juillet au 19 octobre 2011.

Au sein de l'équipe pluridisciplinaire, vous participerez à l'accompagnement éducatif au quotidien, vous favoriserez l'apprentissage des règles de la vie collective, vous participerez à l'élaboration et au suivi du projet individuel des jeunes que vous aurez en référence, vous développerez l'écoute attentive, vous serez en capacité d'observer les attitudes et comportements des jeunes filles afin d'adapter votre intervention éducative.

Il vous sera demandé une bonne maîtrise de l'écrit professionnel ainsi que de vous inscrire dans un réel travail avec le reste de l'équipe.

Envoyer lettre de motivation et CV à Monsieur le Directeur, ADSEA 77 Les Rochettes - 173 rue Pierre Curie - 77190 Dammarie les Lys

Comité de rédaction

Audrey Audoin, Cosette Jaschinski, Paul de Maximy, Jean-Michel Tavan, François Varry

Ont participé à ce numéro : Jacqueline Duchez, Xavier Durand, Michel Chauvet, Equipe du Sae Sud

HOMMAGES

Jacqueline LE FLEM est décédée le 17 avril 2011 à l'âge de 89 ans.

Elle était membre de l'Association depuis le 22 octobre 1982.

Elle était entrée au Conseil d'Administration, suite à l'attribution d'une subvention de la CIRVA.

A l'époque, Monsieur CANAT, Président de la CIRVA avait remis un chèque de 412 000 francs représentant une subvention pour les établissements de Vosves et de Bécoiseau. En contrepartie, une priorité d'admission avait été réservée aux adhérents de cette caisse. C'est Mademoiselle Jacqueline LE FLEM, Directrice Générale de la CIRVA qui avait été désignée pour représenter la CIRVA.

Nous n'oublierons pas Jacqueline LE FLEM qui a toujours soutenu l'action des travailleurs sociaux par sa fidélité à la Sauvegarde.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille.



Après avoir travaillé 23 années à l'ADSEA, **Ali LOUNIS** nous a quittés le 18 Avril 2011.

Ali était une figure du SAE, par son ancienneté et sa sagesse, par sa présence dans différentes instances mais également auprès de chacun, par sa constance dans ses engagements.

Son calme, sa modération, sa capacité d'écoute et d'attention, sa propension naturelle à apaiser les conflits, en avaient fait naturellement notre porte parole. Il savait se tenir à la disposition de chacun, prenait le temps de répondre aux nombreuses demandes de ses collègues avec beaucoup de générosité : il fallait parfois faire la queue à la porte de son bureau, où chacun venait sans cesse prendre conseil, avis, ou juste partager.

Au cours des ans, dans l'agitation, la précipitation, les urgences, les mouvances institutionnelles, Ali était un repère, une constante, car il était habité du respect de l'autre et porteur de valeurs fondamentales, professionnelles et humaines, qu'il diffusait autour de lui sans même s'en rendre compte, avec une discrétion et une humilité sans pareilles.

La distance respectueuse avec laquelle il abordait les familles, lui permettait d'accéder à leurs problématiques avec beaucoup de justesse, et d'aborder les difficultés avec délicatesse et circonspection, sans jugement et toujours dans le respect de l'autre. Ali était le socle de l'équipe d'IOE, et il jouait un rôle central dans l'ensemble du service ; il avait cette étonnante capacité à apaiser, à fédérer et à rassembler. Il était notre force tranquille.

Il a apporté quelque chose à chacun de nous. Il a été un guide, un modèle, un repère, une réassurance, une sécurité, un ami... Ali fait parti de ces rencontres professionnelles et humaines rares, qui nous construisent et nous solidifient, et que l'on n'oublie pas.

La disparition d'Ali est une perte immense, mais il laisse une trace inaltérable sur chacun de nous au SAE, et c'est forts de ce qu'il nous a transmis que nous continuerons à porter de notre mieux les valeurs de respect et de soutien auprès des familles avec lesquelles nous travaillons.

Certains l'ont dit en quelques mots très justes « Ali c'était Ali, il y aura un avant et un après, et aujourd'hui nous sommes tous un peu orphelins ».

Notre peine n'a d'égale que la joie de l'avoir connu. Nous te remercions sincèrement Ali de tout ce que tu nous as apporté.

Toutes nos pensées accompagnent ta femme, tes enfants et ta famille.

Ses collègues du SAE

Nouvelles brèves

Journée Portes Ouvertes au Logis Formation

Le Logis Formation vous ouvre ses portes le Vendredi 20 mai 2011 de 9h à 14h. L'accueil se fera toute la matinée de 9h à 12h avec une présentation des dispositifs d'accueil de l'établissement, des projets, etc. Des visites guidées de deux heures seront organisées par groupe (5 départs : 9h30, 10h, 10h30, 11h et 11h30) où vous pourrez découvrir les expositions et démonstrations des travaux et réalisations techniques, manuelles et artistiques effectués par les jeunes de l'établissement.

Un buffet-cocktail vous sera offert de 13 heures à 14 heures. Venez nombreux !

Journée Portes Ouvertes aux anciennes (et anciens) de la haute Bercelle le 11 juin 2011, à partir de 11h et jusqu'à 17h.

Venez comme vous voulez, en coup de vent pour juste un coucou, ou avec votre pique nique pour tout l'après-midi ! L'invitation a été lancée sur Facebook à toutes les anciennes que nous avons pu trouver, mais si vous avez gardé le contact avec certaines que nous avons perdu de vue...

Dites-leur qu'elles aussi sont les bienvenues !